

F. 83 — 95

Arrêté royal n° 161 portant modification de l'arrêté royal du 15 avril 1958 portant statut pécuniaire du personnel enseignant, scientifique et assimilé du Ministère de l'Instruction publique, de l'arrêté royal du 15 avril 1958 accordant une allocation pour surcroît de travail à certains membres du même personnel et de l'arrêté royal n° 63 du 20 juillet 1982 modifiant les dispositions pécuniaires applicables au personnel enseignant et assimilé de l'enseignement de plein exercice et de l'enseignement de promotion sociale ou à horaire réduit

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal n° 63 du 20 juillet 1982 a porté des modifications aux dispositions pécuniaires applicables au personnel enseignant et assimilé de l'enseignement de plein exercice et de l'enseignement de promotion sociale ou à horaire réduit.

L'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté a pour but de préciser et de compléter ces modifications.

Comme l'arrêté de base n° 63 il s'efforce de limiter les dépenses publiques et surtout de redistribuer le travail disponible dans l'enseignement.

Le fondement juridique du présent arrêté réside dans l'article 1er, 5° et 7°, de la loi du 2 février 1982, attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

Commentaire des articles

Article 1er

L'article 1er, dernier alinéa, de l'arrêté royal n° 63 prévoit que cet arrêté ne s'applique pas à la fonction non exclusive.

Il n'y a pas lieu d'appliquer cette exception, motivée par la nature spécifique de la fonction, au paiement du traitement des temporaires exerçant une fonction non exclusive. La règle générale (paiement en 360es) leur est applicable.

En complétant le dernier alinéa de l'article 1er de l'arrêté royal n° 63, on a inscrit cette précision dans le texte.

Article 2

L'article 2, § 2 de l'arrêté royal n° 63 énumère les cas de « fonctions accessoires » dans l'enseignement de promotion sociale ou à horaire réduit.

Pour les agents qui exercent, outre leur fonction dans l'enseignement, une fonction en dehors de celui-ci, cette disposition paraît incomplète. En effet, elle ne vise pas l'agent qui bénéficie d'un traitement ou d'une pension de retraite du chef d'un emploi à prestations complètes dans le secteur privé ou public, mais qui en retire des revenus inférieurs au plafond visé à l'article 2, § 2, c).

L'article 2 du présent arrêté tend à combler cette lacune. Dans le cas visé, la fonction dans l'enseignement sera également considérée comme fonction accessoire, sauf si le montant des autres revenus est vraiment peu élevé. Le plafond est le minimum du barème le moins élevé du surveillant-éducateur. Ce minimum est actuellement de 161 862 F (échelle 020) à 100 %.

Dans le même ordre d'idées, une disposition est insérée, permettant de considérer la fonction dans l'enseignement de promotion sociale comme fonction accessoire, si le membre du personnel exerce également une fonction non exclusive pour laquelle il bénéficie d'un traitement complet, dont le montant brut est égal ou supérieur au minimum de son échelle de traitement.

N. 83 — 95

Koninklijk besluit nr. 161 tot wijziging van het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende bezoldigingsregeling van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmee gelijkgesteld personeel van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, van het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende toekenning van een toelage voor overwerk aan sommige leden van hetzelfde personeel en van het koninklijk besluit nr. 63 van 20 juli 1982 houdende wijziging van de bezoldigingsregels van toepassing op het onderwijzend en daarmee gelijkgesteld personeel van het onderwijs met volledig leerplan en van het onderwijs voor sociale promotie of met beperkt leerplan

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Door het koninklijk besluit nr. 63 van 20 juli 1982 werden wijzigingen gebracht aan de bezoldigingsregels van toepassing op het onderwijzend en daarmee gelijkgesteld personeel van het onderwijs met volledig leerplan en van het onderwijs voor sociale promotie of met beperkt leerplan.

Het koninklijk besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesté voor te leggen heeft tot doel deze wijzigingen te preciseren en aan te vullen.

Evenals het basisbesluit nr. 63 tracht dit besluit de openbare uitgaven te beperken en vooral de beschikbare arbeid in het onderwijs te herverdelen.

De juridische grond van dit besluit ligt in artikel 1, 5° en 7° van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1

In artikel 1, laatste lid van het koninklijk besluit nr. 63 wordt bepaald dat dit besluit niet van toepassing is op het niet-uitsluitend ambt.

Het heeft geen zin deze uitzondering, die gemotiveerd is door de specifieke aard van dat ambt, ook toe te passen op de uitbetaling van de wedde van de tijdelijke personeelsleden die fungeren in een niet-uitsluitend ambt. Ook voor hen moet hier de algemene regel gelden (uitbetaling in 360en).

Door een aanvulling van het laatste lid van artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 63 wordt dit thans in de tekst uitdrukkelijk vermeld.

Artikel 2

In artikel 2, § 2, van het koninklijk besluit nr. 63 worden de gevallen opgesomd die als « bijbetrekking » in het onderwijs voor sociale promotie of met beperkt leerplan beschouwd worden.

Wat de personeelsleden betreft die naast hun ambt in dit onderwijs een betrekking buiten het onderwijs uitoefenen, lijkt de bepaling onvolledig. Zij viseert immers niet het geval van een personeelslid dat een wedde of een rustpensioen geniet uit hoofde van een betrekking met volledige prestaties in de privé-sector of openbare sector, maar waaruit hij inkomsten verwerft die onder de grens liggen vastgesteld bij artikel 2, § 2, c).

Artikel 2 van dit besluit heeft tot doel deze leemte aan te vullen. In het geïllustreerde geval zal voortaan het onderwijsambt ook als bijambt worden beschouwd, tenzij het bedrag van de andere inkomsten werkelijk laag is. Als grens wordt het minimum genomen van de laagste weddeschaal van de studiemeester-opvoeder. Dit minimum bedraagt thans 161 862 F (weddeschaal 020) aan 100 %.

In dezelfde gedachtingang wordt een bepaling opgenomen die toelaat het ambt in het onderwijs voor sociale promotie als bijbetrekking te beschouwen, indien het personeelslid tevens een niet-uitsluitend ambt uitoefent, waarvoor hij een volledige wedde geniet, waarvan het brutobedrag gelijk is aan of hoger ligt dan het minimum van zijn weddeschaal.

Une petite modification est apportée au texte de l'article 2, § 2, c), de l'arrêté n° 63 : la fonction dans l'enseignement est considérée comme fonction accessoire dès que le plafond prévu par cette dispositions est atteint.

Article 3

Cet article apporte à la définition de « fonction accessoire » dans l'enseignement de plein exercice les mêmes modifications que celles reprises à l'article 2.

Article 4

Conformément à l'article 18, a), de l'arrêté royal du 15 avril 1958 (statut pécuniaire — enseignement de plein exercice), les prestations fournies comme titulaire d'une fonction accessoire n'interviennent pas dans la fixation de l'ancienneté barémique.

Une modification de la définition de « fonction accessoire » influence donc automatiquement l'application de l'article 18.

Celui-ci comprend, outre la disposition générale selon laquelle les prestations fournies comme titulaire d'un emploi accessoire n'interviennent pas pour l'ancienneté barémique, une disposition d'exclusion correspondant à l'article 5, c), du même arrêté.

Toute modification de cet article 5, c), doit donc être reprise expressément à l'article 18, c), bien qu'elle y soit déjà implicitement contenue en vertu de la disposition générale de l'article 18, a).

L'article 4 apporte cette modification au texte.

Article 5

L'article 7 de l'arrêté royal n° 63 règle la rémunération des agents temporaires en trois cent soixantièmes au lieu de trois centièmes, mais avec une rémunération proportionnelle pendant les vacances d'été (à considérer comme paiement différé).

Le personnel technique temporaire des centres PMS n'a jamais été rémunéré en trois centièmes. Son traitement mensuel était fixé à un douzième du traitement, réduit à due concurrence si le traitement mensuel n'était pas entièrement dû.

Il n'y a pas lieu de modifier ce régime, qui est donc confirmé par l'article 5 du présent arrêté.

Article 6

Le présent article tend à rendre uniforme la rémunération pour surcroît de travail et ce sur la base du minimum de l'échelle de traitement. Cette réglementation s'avère nécessaire pour traiter de manière uniforme toute prestation de service fournie supplémentamment à une fonction à prestations complètes.

Article 7

L'article 10, §§ 3 et 4, de l'arrêté royal n° 63 détermine les membres du personnel auxquels peut être attribuée, à partir de l'année scolaire 1982-1983, une rémunération pour des emplois considérés comme constituant un cumul, c.à.d. une fonction accessoire et/ou un surcroît de travail.

Sur la base de ces dispositions, peuvent être rémunérés pour des prestations exercées en cumul (fonction accessoire et/ou surcroît de travail) les seuls agents qui :

- étaient nommés à titre définitif ou stagiaires dans une fonction accessoire au plus tard le 7 août 1982;
- ou ont exercé sans interruption, depuis le dernier jour de l'année scolaire 1978-1979, un emploi en cumul, c.à.d. qu'ils ont exercé une fonction accessoire ou ont bénéficié d'une allocation pour surcroît de travail.

Il importe peu que le cumul ait été ou soit considéré en tout ou en partie comme une fonction accessoire ou en tout ou en partie comme surcroît de travail. La différence de rémunération du cumul n'est pas déterminante : elle résulte essentiellement d'un élément fortuit et accessoire, selon qu'il s'agit de prestations fournies dans un autre établissement ou dans le même établissement que celui où est exercée la fonction principale.

Pour le surcroît de travail il ne suffit pas que le membre du personnel ait obtenu occasionnellement l'allocation pour chacune des années scolaires susvisées, pendant une période limitée. Pour bénéficier de l'article 10, § 4, il doit avoir été chargé sans interruption d'un nombre d'heures supérieur au maximum fixé.

Aan de tekst van artikel 2, § 2, c), van het koninklijk besluit nr. 63 wordt bovendien een kleine wijziging gebracht.

Hierdoor wordt het onderwijsambt reeds a's bijbetrekking beschouwd, indien de in deze bepaling gestelde grens bereikt wordt.

Artikel 3

Dit artikel brengt aan de bepaling van het begrip « bijbetrekking » in het onderwijs met volledig leerplan dezelfde wijzigingen aan als die waarvan sprake in artikel 2.

Artikel 4

Overeenkomstig artikel 18, a), van het koninklijk besluit van 15 april 1958 (bezoldigingsregeling — onderwijs met volledig leerplan) komen prestaties verstrekt als titularis van een bijbetrekking niet in aanmerking voor de vaststelling van de wedde-ancienniteit.

Een wijziging aan de bepaling van het begrip « bijbetrekking » heeft dus ipso facto invloed op de toepassing van artikel 18.

Voormeld artikel 18 bevat echter, naast de algemene bepaling waarbij prestaties verstrekt als titularis van een bijbetrekking uitgesloten worden van inaanmerkingneming voor de wedde-ancienniteit, nog een uitsluitingsbepaling overeenstemmend met artikel 5, c), van het zelfde besluit.

Elke wijziging van dit artikel 5, c), moet dus eveneens uitdrukkelijk aangebracht worden aan artikel 18, c), hoewel ze er reeds impliciet in opgenomen is ingevolge de algemene bepaling van artikel 18, a).

Door artikel 4 wordt de bedoelde tekstwijziging aangebracht.

Artikel 5

Artikel 7 van het koninklijk besluit nr. 63 regelt de bezoldiging van de tijdelijke personeelsleden op grond van driehonderd zestigsten i.p.v. driehonderdsten, maar met evenredige bezoldiging tijdens de zomervakantie (te beschouwen als uitgestelde betaling).

Het tijdelijk technisch personeel van de psycho-medisch-sociale centra werd nooit in driehonderdsten bezoldigd. De maandwedde was vastgesteld op één twaalfde van de wedde, evenredig verminderd indien de maandwedde niet volledig verschuldigd was.

Er is geen enkele reden om aan dit stelsel enige wijziging te brengen. Het wordt dan ook door artikel 5 van het besluit bekrachtigd.

Artikel 6

Dit artikel beoogt een éénvormige bezoldiging van het overwerk op grond van het minimum van de weddeschaal. Deze regeling blijkt nodig met het oog op een gelijke behandeling van alle prestaties die verstrekt worden boven een ambt met volledige prestaties.

Artikel 7

Artikel 10, §§ 3, en 4, van het koninklijk besluit nr. 63 bepalen aan welke personeelsleden vanaf het schooljaar 1982-1983 nog een bezoldiging mag worden toegekend voor betrekkingen die als cumulatieve, d.i. als bijbetrekking en/of overwerk worden beschouwd.

Op grond van bedoelde bepalingen mogen voor prestaties uitgeoefend als cumulatieve (bijbetrekking en/of overwerk) alleen nog worden bezoldigd, de personeelsleden die :

- ofwel vastbenoemd of stagedoend waren uiterlijk op 7 augustus 1982 in een bijbetrekking;
- ofwel zonder onderbreking sedert de laatste dag van het schooljaar 1978-1979 een cumulatieve betrekking hebben uitgeoefend, d.i. gefungeerd hebben in een bijbetrekking of een toelage voor overwerk hebben genoten.

Het heeft geen belang of de cumulatieve nu eens geheel of gedeeltelijk als een bijbetrekking, dan eens geheel of gedeeltelijk als overwerk werd beschouwd of zal beschouwd worden. Het verschil in de wijze van bezoldiging van de cumulatieve is geen bepalend element; het is immers hoofdzakelijk een gevolg van een louter toevallige en bijkomstige factor n.l. of het gaat om prestaties verstrekt aan een andere inrichting of aan dezelfde inrichting als die waar het hoofdamt wordt uitgeoefend.

Wat het overwerk betreft, bestaat het niet dat het personeelslid in elk van de geïndiceerde schooljaren toevallig gedurende een beperkte periode de toelage bekwaam. Om het voordeel van artikel 10, § 4, te bekomen, moet hij zonder onderbreking belast geweest zijn met een aantal uren boven het vastgestelde maximum-aantal.

Pour interpréter les termes « sans interruption » dans le cas de surcroît de travail, on peut également se baser sur l'article 40bis, § 3, de l'arrêté royal du 15 avril 1958 en ce sens qu'aucune interruption dans l'octroi de l'allocation pour surcroît de travail n'est admise dans tous les cas où, selon l'article 40bis, § 3, précité, il n'y a pas d'interruption dans l'exercice de la fonction principale dont les prestations visées sont le complément.

L'article 7, §§ 1er à 3, de l'arrêté modifie le texte de l'article 10, §§ 3 et 4, de l'arrêté royal n° 63 afin d'exclure toute discussion quant à l'interprétation de ces dispositions.

Dans le même but, l'article 7, § 4, modifie le texte de l'article 10, § 5, de l'arrêté royal n° 63 précité.

La nouvelle disposition précise ce qu'il faut entendre par traitement garanti dans l'enseignement de promotion sociale ou à horaire réduit. Il s'agit du traitement dont le membre du personnel, sur la base des prestations dont il est encore chargé, aurait obtenu le 7 août 1982 en application de l'arrêté royal du 10 mars 1965. Ce traitement ne peut dépasser celui dont l'intéressé bénéficiait effectivement à la date précitée. Il va de soi que les prestations pour lesquelles le membre du personnel n'est ni nommé à titre définitif ni stagiaire, ou celles pour lesquelles un traitement est octroyé sur base de la dérogation prévue au § 6, sont rémunérées comme fonction accessoire.

Article 8

Cet article prévoit que l'arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983 pour les articles qui signifient un renforcement des dispositions de l'arrêté royal n° 63.

Les autres dispositions, qui précisent le texte ou confirment des situations existantes, sont, comme l'arrêté royal n° 63, d'application à partir de l'année scolaire 1982-1983.

Il a été tenu compte des remarques formulées par le Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de l'Education nationale,
D. COENS

Le Ministre de l'Education nationale,
M. TROMONT

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, huitième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 6 décembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 161 « portant modification de l'arrêté royal n° 63 du 20 juillet 1982 modifiant les dispositions pécuniaires applicables au personnel enseignant et assimilé de l'enseignement de plein exercice et de l'enseignement de promotion sociale ou à horaire réduit », a donné le 14 décembre 1982 l'avis suivant :

Le Premier Ministre ayant insisté dans sa lettre du 6 décembre 1982 sur le caractère urgent du projet, le Conseil d'Etat a dû se borner à un examen sommaire de celui-ci. Cet examen l'a amené à formuler les observations qui suivent.

1. Le projet, notamment en ses articles 3, 4 et 6, modifie ou complète l'arrêté royal du 15 avril 1958 portant statut pécuniaire du personnel enseignant, scientifique et assimilé du Ministère de l'Instruction publique et l'arrêté royal de même date qui accorde à certains membres de ce même personnel une allocation pour surcroît de travail.

Voor een interpretatie van de term « zonder onderbreking » in het geval van overwerk kan eveneens gesteund worden op artikel 40bis, § 3, van het koninklijk besluit van 15 april 1958 in die zin dat geen onderbreking in de toekenning van de toelage voor overwerk wordt aangenomen in al de gevallen waarin er volgens voormeld artikel 40bis, § 3, geen onderbreking is in het hoofdamt, waarvan de geveerde prestaties de aanvulling vormen.

Door artikel 7, §§ 1 tot 3, van het besluit wordt de tekst van artikel 10, §§ 3 en 4, van het koninklijk besluit nr. 63 gewijzigd om alle discussie omtrent de juiste interpretatie van deze bepalingen uit te sluiten.

Met dezelfde bedoeling wijzigt artikel 7, § 4, van het besluit de tekst van artikel 10, § 5, van voormeld koninklijk besluit nr. 63.

In de nieuwe bepaling wordt gepreciseerd wat onder gewaarborgde wedde in het onderwijs voor sociale promotie of met beperkt leerplan verstaan wordt. Het gaat om de wedde die het personeelslid op grond van de prestaties waarmee hij belast blijft, zou bekomen hebben op 7 augustus 1982 bij toepassing van de bepalingen van het koninklijk besluit van 10 maart 1965. Deze wedde mag echter niet hoger zijn dan die welke de belanghebbende werkelijk op voormelde datum genoot. Uiteraard worden de prestaties waarvoor het personeelslid niet vastbenoemd of stagiair is, of die waarvoor op grond van de afwijking voorzien in § 6, een wedde verleend wordt, bezoldigd als bijbetrekking.

Artikel 8

Overeenkomstig dit artikel treedt het besluit in werking op 1 januari 1983 voor de artikelen die een verstrenging betekenen van de bepalingen van het koninklijk besluit nr. 63.

De overige bepalingen, nl. die welke de tekst preciseren of bestaande toestanden bekrachtigen, zijn zoals het koninklijk besluit nr. 63 van toepassing met ingang van het schooljaar 1982-1983.

Er werd rekening gehouden met de door de Raad van State geformuleerde opmerkingen.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Onderwijs,
D. COENS

De Minister van Onderwijs,
M. TROMONT

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, achtste kamer, de 6e december 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 161 « tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 63 van 20 juli 1982 houdende wijziging van de bezoldigingsregels van toepassing op het onderwijzend en daarmee gelijkgesteld personeel van het onderwijs met volledig leerplan en van het onderwijs voor sociale promotie of met beperkt leerplan », heeft de 14e december 1982 het volgende advies gegeven :

Daar de Eerste Minister in zijn brief van 6 december 1982 waarbij hij het ontwerp voor advies voorlegt, op spoed aandringt, heeft de Raad van State zich tot een kort onderzoek van het ontwerp beperkt. Dat onderzoek heeft tot de hiernavolgende opmerkingen geleid.

1. In het ontwerp wordt het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende bezoldigingsregeling van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmee gelijkgesteld personeel van het Ministerie van Openbaar Onderwijs en het koninklijk besluit van dezelfde datum houdende toekenning van een toelage voor overwerk aan sommige leden van datzelfde personeel gewijzigd of

Il procède toutefois par voie de modifications ou d'ajouts apportés à l'arrêté royal n° 63 du 20 juillet 1982. Du point de vue de la technique législative il est préférable d'opérer par modification directe des arrêtés royaux du 15 avril 1958 précités.

Suite à cette observation, il y aura lieu d'adapter l'intitulé du projet en y mentionnant également les deux arrêtés royaux du 15 avril 1958 en question.

2. Pour que l'on ne soit pas amené à se demander si c'est l'article 7 de l'arrêté royal n° 63 du 20 juillet 1982 ou l'article 7 de l'arrêté royal du 15 avril 1958 qui est visé, il conviendrait de rédiger l'article 1er comme suit :

« Article 1er. L'article 1er, dernier alinéa, de... est remplacé par l'alinéa suivant :

« A l'exception de l'article 7, le présent arrêté ne s'applique pas... (suite comme dans l'alinéa à remplacer) » . »

3. La phrase liminaire de l'article 2 devrait être libellée comme suit :

« A l'article 2, § 2, alinéa 1er, du même arrêté sont apportées les modifications suivantes : »

Pour le surplus, il convient d'écrire :

« 1° au c) les mots « égal ou » sont insérés entre les mots « le montant est » et « supérieur à » ;

2° l'alinéa est complété comme suit :

(suivent les d) et e) de l'article 2, § 2, du projet) » .

4. Sous e) du paragraphe 2 du même article il y a lieu d'insérer après les mots « fonction non exclusive » les mots « dans l'enseignement de plein exercice » ou les mots « dans l'enseignement de plein exercice ou à horaire réduit », selon l'intention du Gouvernement. Dans le même texte sous e) on remplacera dans la version néerlandaise le mot « hij » par « het ».

5. L'observation formulée au point 4 s'applique également à l'article 3, § 2, f).

6. L'article 3, § 2, peut se réduire à une disposition qui complète (directement l'article 4 de l'arrêté royal du 15 avril 1958 : voyez sous l) par un e) et un f).

7. A l'article 6 du projet, il y a lieu de supprimer le mot « notamment ».

8. A l'article 7, § 2, on n'aperçoit pas quelle est la portée du mot « toutefois ». Normalement cet adjectif annonce une dérogation à ce qui précède, alors que, selon le rapport au Roi, c'est précisément une assimilation qui est visée.

9. On peut se demander si tous les articles qui, en vertu de l'article 8, entreraient en vigueur avec effet rétroactif sont bien, sans distinction et en toute hypothèse, favorables à tout membre du personnel. Pour exclure toute possibilité de doute, il est recommandé de rédiger l'article 8 de la manière suivante :

« Article 8. Le présent arrêté produit ses effets à partir de l'année scolaire 1982-1983. Les dispositions de l'arrêté qui réduisent les droits de certains membres du personnel n'entrent en vigueur à l'égard de ceux-ci que le 1er janvier 1983 ».

La chambre était composée de :

MM. :

G. Baeteman, président de chambre;

J. Nimmegeers; J. Borret, conseillers d'Etat;

G. Van Hecke, F. De Kempeneer, assesseurs de la section de législation;

Mme S. Van Aelst, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Borret.

Le rapport a été présenté par M. H. Verhulst, auditeur.

Le greffier,
S. Van Aelst.

Le président,
G. Baeteman.

aangevuld; dat geldt met name voor de artikelen 3, 4 en 6. zulks gebeurt echter door middel van wijziging of van aanvulling van het koninklijk besluit nr. 63 van 20 april 1982. Wets-technisch verdient het de voorkeur de koninklijke besluiten van 15 april 1958 direct te wijzigen.

Ingevolge deze opmerking zal ook het opschrift van het ontwerp moeten worden aangepast, door er ook de twee voornoemde koninklijke besluiten van 15 april 1958 in op te nemen.

2. Om te vermijden dat men zich moet afvragen of wordt bedoeld op artikel 7 van het koninklijk besluit nr. 63 van 20 juli 1982 dan wel op artikel 7 van het koninklijk besluit van 15 april 1958, stelle men artikel 1 als volgt :

« Artikel 1. Artikel 1, laatste lid, van ... wordt vervangen door het volgende lid :

« Behalve artikel 7 is dit besluit niet van toepassing.. (dan verder zoals in het te vervangen lid) » . »

3. De inleidende zin van artikel 2 stelle men als volgt :

« In artikel 2, § 2, eerste lid, van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht : »

Vervolgens schrijven men :

« 1° in c) worden tussen de woorden « het bedrag » en de woorden « hoger is dan » de woorden « gelijk is aan of » ingevoegd;

2° het lid wordt aangevuld als volgt :

(dan de d) en de e) van artikel 2, § 2, van het ontwerp) » .

4. Onder e) van paragraaf 2 van hetzelfde artikel voege men na het woord « ambt » de woorden « in het onderwijs met volledig leerplan » of « in het onderwijs met volledig of met beperkt leerplan » in, al naar de bedoeling. In diezelfde tekst onder e) vervange men het woord « hij » door het woord « het ».

5. De eerste onder 4 gemaakte opmerking geldt ook voor artikel 3, § 2, f).

6. Artikel 3, § 2, mag beperkt worden tot een aanvulling (direct in het koninklijk besluit van 15 april 1958 : die onder 1 met e) en f).

7. In artikel 6 moet het woord « inzonderheid » geschrapt worden.

8. In artikel 7, § 2, begrijpt men de zin niet van het woord « evenwel ». Zodanige term wijst immers op een afwijking van hetgeen voorafgaat, terwijl blijkens het verslag aan de Koning juist gelijkstelling is bedoeld.

9. Men kan zich afvragen of alle artikelen die krachtens artikel 8 retroactief in werking zouden treden, wel onverdeeld en in alle hypothesen gunstig uitvallen voor welk personeelslid ook. Om elke twijfel uit te sluiten, verdient het de voorkeur artikel 8 als volgt te redigeren :

« Art. 8. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van het schooljaar 1982-1983. De bepalingen van het besluit die rechten van personeelsleden verminderen, treden ten aanzien van deze personeelsleden eerst op 1 januari 1983 in werking ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

G. Baeteman, kamervoorzitter;

J. Nimmegeers; J. Borret, staatsraden;

G. Van Hecke, F. De Kempeneer, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. S. Van Aelst, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. Borret.

Het verslag werd uitgebracht door de heer H. Verhulst, auditeur.

De griffier,
S. Van Aelst.

De voorzitter,
G. Baeteman.

30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 161 portant modification de l'arrêté royal du 15 avril 1958 portant statut pécuniaire du personnel enseignant, scientifique et assimilé du Ministère de l'Instruction publique, de l'arrêté royal du 15 avril 1958 accordant une allocation pour surcroît de travail à certains membres du même personnel et de l'arrêté royal n° 63 du 20 juillet 1982 modifiant les dispositions pécuniaires applicables au personnel enseignant et assimilé de l'enseignement de plein exercice et de l'enseignement de promotion sociale ou à horaire réduit.

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 5° et 7°, et 3, §§ 1er et 2;

Vu l'arrêté royal n° 63 du 20 juillet 1982 modifiant les dispositions pécuniaires applicables au personnel enseignant et assimilé de l'enseignement de plein exercice et de l'enseignement de promotion sociale ou à horaire réduit;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Nos Ministres de l'Education nationale et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'article 1er, dernier alinéa de l'arrêté royal n° 63 du 20 juillet 1982 modifiant les dispositions pécuniaires applicables au personnel enseignant et assimilé de l'enseignement de plein exercice et de l'enseignement de promotion sociale ou à horaire réduit est remplacé par l'alinéa suivant :

« A l'exception de l'article 7, le présent arrêté ne s'applique pas à la fonction non exclusive au sens de l'article 5 de l'arrêté royal du 15 avril 1958 visé au a) ci-avant. »

Art. 2. A l'article 2, § 2, alinéa 1er, du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° au c) les mots « égal ou » sont insérés entre les mots « le montant est » et « supérieur à »;

2° l'alinéa est complété comme suit :

« d) bénéficie d'un traitement ou d'une pension de retraite du chef d'un emploi exercé dans le secteur privé ou public, dont l'horaire normal est de nature à absorber complètement une activité professionnelle normale, sauf si le montant en est inférieur au minimum de l'échelle de traitement la moins élevée de la fonction de surveillant-éducateur;

e) exerce une fonction non exclusive dans l'enseignement de plein exercice pour laquelle il bénéficie d'un traitement complet, dont le montant brut est égal ou supérieur au minimum de son échelle de traitement. »

Art. 3. § 1er. A l'article 4, 1, du même arrêté, les mots « égal ou » sont insérés entre les mots « le montant est » et « supérieur à ».

§ 2. L'article 5 (fonction accessoire) de l'arrêté royal du 15 avril 1958 portant statut pécuniaire du personnel enseignant scientifique et assimilé du Ministère de l'Instruction publique, tel qu'il a été modifié et complété par l'article 4 de l'arrêté royal n° 63 du 20 juillet 1982 précité, est complété comme suite :

« e) qui bénéficie d'un traitement ou d'une pension de retraite du chef d'un emploi exercé dans le secteur privé ou public, dont l'horaire normal est de nature à absorber complètement une activité professionnelle normale, sauf si le montant est inférieur au minimum de l'échelle de traitement la moins élevée de la fonction de surveillant-éducateur.

30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 161 tot wijziging van het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende bezoldigingsregeling van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmee gelijkgesteld personeel van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, van het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende toekenning van een toelage voor overwerk aan sommige leden van hetzelfde personeel en van het koninklijk besluit nr. 63 van 20 juli 1982 houdende wijziging van de bezoldigingsregels van toepassing op het onderwijzend en daarmee gelijkgesteld personeel van het onderwijs met volledig leerplan en van het onderwijs voor sociale promotie of met beperkt leerplan

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 5° en 7° en 3, §§ 1 en 2;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 63 van 20 juli 1982 houdende wijziging van de bezoldigingsregels van toepassing op het onderwijzend en daarmee gelijkgesteld personeel van het onderwijs met volledig leerplan en van het onderwijs voor sociale promotie of met beperkt leerplan;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Ministers van Onderwijs en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 1, laatste lid, van het koninklijk besluit nr. 63 van 20 juli 1982 houdende wijziging van de bezoldigingsregels van toepassing op het onderwijzend en daarmee gelijkgesteld personeel van het onderwijs met volledig leerplan en van het onderwijs voor sociale promotie of met beperkt leerplan wordt vervangen door het volgende lid :

« Behalve artikel 7 is dit besluit niet van toepassing op het niet-uitsluitend ambt in de zin van artikel 5 van het onder a) hierboven vermelde koninklijk besluit van 15 april 1958. »

Art. 2. In artikel 2, § 2, eerste lid, van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in c) worden tussen de woorden « het bedrag » en de woorden « hoger is dan » de woorden « gelijk is aan of » ingevoegd;

2° het lid wordt aangevuld als volgt :

« d) een wedde of een rustpensioen geniet uit hoofde van een betrekking uitgeoefend in de privé-sector of in de overheidssector, waarvan de normale uurregeling van die aard is dat zij een normale beroepsactiviteit volledig in beslag neemt, behalve indien het bedrag ervan lager is dan het minimum van de laagste weddeschaal verbonden aan het ambt van studiemeester-opvoeder;

e) een niet-uitsluitend ambt in het onderwijs met volledig leerplan uitoefent waarvoor het een volledige wedde geniet, waarvan het brutobedrag gelijk is aan of hoger ligt dan het minimum van zijn weddeschaal ».

Art. 3. § 1. In artikel 4, 1, van hetzelfde besluit worden tussen de woorden « het bedrag » en « hoger is dan » de woorden « gelijk is aan of » ingevoegd.

§ 2. Artikel 5 (Bijbetrekking) van het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende bezoldigingsregeling van het onderwijzend, wetenschappelijk en daarmee gelijkgesteld personeel van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, zoals het gewijzigd en aangevuld werd bij artikel 4, van voormeld koninklijk besluit nr. 63 van 20 juli 1982, wordt aangevuld als volgt :

« e) dat een wedde of een rustpensioen geniet uit hoofde van een betrekking uitgeoefend in de privé-sector of in de overheidssector, waarvan de normale uurregeling van die aard is dat zij een normale beroepsactiviteit volledig in beslag neemt, behalve indien het bedrag ervan lager is dan het minimum van de laagste weddeschaal verbonden aan het ambt van studiemeester-opvoeder.

f) qui exerce une fonction non exclusive dans l'enseignement de plein exercice, pour laquelle il bénéficie d'un traitement complet, dont le montant brut est égal ou supérieur au minimum de son échelle de traitement.

Au même article 5, dans la définition de la fonction principale, les termes « visées sous a), b), c) et d) ci-dessus » sont remplacés par les termes « visées sous a), b), c), d), e) et f), ci-dessus ».

Art. 4. L'article 18, c), de l'arrêté royal du 15 avril 1958 précité, est remplacé par la disposition suivante :

« c) — avant l'année scolaire 1982-1983, comme titulaire d'une fonction dont la rémunération brute était inférieure à celle dont bénéficiait le même membre du personnel du chef de toute autre occupation et/ou du chef de la jouissance d'une pension à charge du Trésor public;

— à partir de l'année scolaire 1982-1983 comme titulaire d'une fonction dont la rémunération brute, qu'il aurait obtenu s'il avait exercé sa fonction comme fonction à prestations complètes, mais calculée sur la base du minimum de l'échelle de traitement, est égale ou inférieure à celle dont le même membre du personnel bénéficiait du chef de toute autre occupation et/ou du chef de la jouissance d'une pension à charge du Trésor public; »

Art. 5. A l'article 7 de l'arrêté royal n° 63 du 20 juillet 1982 précité, il est inséré un § 4, dont le texte suit :

« § 4. Les dispositions des §§ 1er à 3 ne sont pas applicables aux membres du personnel temporaire des centres psychomédico-sociaux, y compris les centres de formation de l'Etat, dont la rémunération est fixée conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 15 avril 1958, visé à l'article 1er, a).

Ces membres du personnel sont payés mensuellement à terme échu. Sans préjudice de l'application de la disposition de l'article 31, § 3, de l'arrêté royal du 15 avril 1958 visé à l'alinéa précédent, le traitement mensuel est égal à un douzième du traitement ».

Art. 6. L'article 5 de l'arrêté royal du 15 avril 1958 accordant une allocation pour surcroît de travail à certains membres du personnel enseignant et assimilé du Ministère de l'Instruction publique, tel qu'il a été modifié par l'article 3 de l'arrêté royal du 4 mars 1977, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 5. Pour une fonction, le taux de l'heure supplémentaire est égal au quotient de la division du traitement minimum de l'échelle dont l'agent bénéficierait s'il exerçait cette fonction à titre principal et à prestations complètes, par un nombre qui varie comme indiqué ci-dessous, d'après le nombre minimum d'heures de prestations que comporte la fonction principale à prestations complètes :

Nombre minimum d'heures de cours	Nombre diviseur
8	360
16	720
18, 19, 20 ou 21	1 000
24 ou 25	1 200
30	1 400
32	1 480
36	1 600 »

Art. 7. § 1er. A l'article 10, § 3, de l'arrêté royal n° 63 du 20 juillet 1982 précité, les mots « 1° et 2° » sont supprimés entre les mots « par dérogation au § 2 » et « les prestations ».

§ 2. A l'article 10, § 3, du même arrêté, les deux derniers alinéas sont remplacés par les alinéas suivants :

« Pour l'application de cette disposition, ne sont pas considérés comme des interruptions les cas visés à l'article 40 bis, § 3, de l'arrêté royal du 15 avril 1958, cité à l'article 1er, a). S'il s'agit de prestations considérées comme surcroît de travail, celles-ci sont censées, avoir été fournies sans interruption dans tous les cas où, suivant l'art. 40 bis, § 3, précité, il n'y a pas eu d'interruption dans l'exercice de la fonction principale dont ces prestations sont le complément.

f) dat een niet-uitsluitend ambt in het onderwijs met volledig leerplan uitoefent waarvoor het een volledige wedde geniet, waarvan het brutobedrag gelijk is aan of hoger ligt dan het minimum van zijn weddeschaal.

In hetzelfde artikel 5 worden in de bepaling van hoofdamt de woorden « voorengemelde a), b), c) en d) » vervangen door « voorengemelde a), b), c), d), en f) ».

Art. 4. Artikel 18, c), van het hiervoren vermelde koninklijk besluit van 15 april 1958 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« c) — vóór het schooljaar 1982-1983, als titularis van een ambt waarvan de bruto-bezoldiging minder bedroeg dan die welke hetzelfde personeelslid genoot uit hoofde van elke andere bezigheid en/of wegens het genot van een pensioen ten laste van de Openbare Schatkist;

— van het schooljaar 1982-1983 af, als titularis van een ambt waarvan de brutobezoldiging die het zou verkregen hebben, indien het zijn ambt met volledige prestaties had uitgeoefend, maar berekend op het minimum van de weddeschaal, gelijk is aan of lager dan die welke hetzelfde personeelslid genoot uit hoofde van elke andere bezigheid en/of wegens het genot van een pensioen ten laste van de Openbare Schatkist; »

Art. 5. In artikel 7 van het voormelde koninklijk besluit nr. 63 van 20 juli 1982 wordt een § 4 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 4. De bepalingen van §§ 1 tot 3 zijn niet van toepassing op de tijdelijke personeelsleden van de psycho-medisch-sociale centra, met inbegrip van de Rijksvormingscentra, wier bezoldiging wordt vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van het in artikel 1, a), vermelde koninklijk besluit van 15 april 1958.

Deze personeelsleden worden maandelijks na vervallen termijn betaald. Onverminderd de toepassing van de bepaling van artikel 31, § 3, van het in vorig lid vermelde koninklijk besluit van 15 april 1958 is de maandwedde gelijk aan één twaalfde van de wedde. »

Art. 6. Artikel 5 van het koninklijk besluit van 15 april 1958 houdende toekenning van een toelage voor overwerk aan sommige leden van het onderwijzend en daarmee gelijkgesteld personeel van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, zoals het gewijzigd werd bij artikel 3 van het koninklijk besluit van 4 maart 1977, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 5. Voor een ambt is het bedrag van het overuur gelijk aan de uitkomst welke verkregen wordt door de minimumwedde van de schaal die het personeelslid zou genieten indien het dat ambt als hoofdamt en met volledige prestaties zou uitoefenen, te delen door een getal dat, volgens het minimumaantal uren prestaties die het hoofdamt met volledige prestaties omvat, verandert als volgt :

Minimumaantal uren	Delers
8	360
16	720
18, 19, 20 of 21	1 000
24 of 25	1 200
30	1 400
32	1 480
36	1 600 »

Art. 7. § 1. In artikel 10, § 3, van het voormelde koninklijk besluit nr. 63 van 20 juli 1982 worden tussen de woorden « in afwijking van § 2 » en « worden de prestaties » de woorden « 1° en 2° » geschrapt.

§ 2. In artikel 10, § 3, van hetzelfde besluit worden de laatste twee leden vervangen door de volgende leden :

« Worden voor de toepassing van deze bepaling niet als onderbreking beschouwd, de gevallen bedoeld in artikel 40 bis, § 3, van het in artikel 1, a), vermelde koninklijk besluit van 15 april 1958. Gaat het om prestaties die als overwerk worden beschouwd, dan worden deze geacht zonder onderbreking verstrekt te zijn, in al de gevallen waarin er volgens voormeld artikel 40 bis, § 3 geen onderbreking is in het hoofdamt, waarvan deze prestaties de aanvulling vormen.

Sans préjudice des dispositions de la loi précitée du 24 décembre 1976, les prestations, qui peuvent encore être rémunérées sur la base de la disposition précédente, ne peuvent dépasser le nombre d'heures dont le membre du personnel intéressé était chargé le dernier jour de l'année scolaire 1981-1982 quand il s'agit de prestations à considérer comme fonction accessoire et/ou le nombre le plus bas d'heures hebdomadaires pour lesquelles le membre du personnel intéressé a bénéficié de l'allocation pour surcroît de travail pendant l'année scolaire précitée. »

§ 3. L'article 10, § 4, du même arrêté est abrogé.

§ 4. L'article 10, § 5, du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« § 5. Le membre du personnel qui, au plus tard la veille de l'entrée en vigueur du présent arrêté, est nommé à titre définitif ou stagiaire dans l'enseignement de promotion sociale ou à horaire réduit, et dont les prestations dans cet enseignement sont considérées comme une fonction accessoire en vertu de l'article 2 du présent arrêté, a droit au traitement qu'il aurait obtenu à la date précitée, sur la base des prestations dont il continue à être chargé, en application des dispositions de l'arrêté royal du 10 mars 1965 visé à l'article 1er, c), limité éventuellement au traitement dont il bénéficiait effectivement. »

Art. 8. Le présent arrêté produit ses effets à partir de l'année scolaire 1982-1983. Les dispositions de l'arrêté qui réduisent les droits de certains membres du personnel n'entrent en vigueur à l'égard de ceux-ci que le 1er janvier 1983.

Art. 9. Nos Ministres de l'Education nationale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Education nationale,

D. COENS

Le Ministre de l'Education nationale,

M. TROMONT

F. 83 — 96

Arrêté royal n° 164 complétant l'arrêté royal n° 83 du 31 juillet 1982 modifiant le statut administratif et pécuniaire du personnel scientifique de l'Etat

RAPPORT AU ROI

Sire,

Dans le cadre des mesures prévues par la loi du 2 février 1982, certaines dispositions du statut administratif du personnel scientifique des Universités de l'Etat, fixé par arrêté royal du 31 octobre 1953, ont été modifiées par l'arrêté royal n° 83 du 31 juillet 1982.

Le statut administratif des membres du personnel scientifique de la Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux énonce des règles identiques à celles qui régissent le personnel scientifique des Universités de l'Etat. Ces règles ont néanmoins été fixées dans un arrêté royal distinct en raison de certaines particularités propres à la structure de l'institution.

L'arrêté royal du 27 juin 1962, qui s'applique aux membres du personnel scientifique de la Faculté contient donc des dispositions parallèles à celles de l'arrêté royal du 31 octobre 1953, qui ont été modifiées par l'arrêté royal n° 83 du 31 juillet 1982.

Le projet a été complètement adapté à l'avis du Conseil d'Etat, donné le 22 décembre 1982.

Il s'indique dès lors d'étendre les mesures prévues par le Chapitre 1er de l'arrêté royal n° 83 aux membres du personnel scientifique de la Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux.

Onverminderd de bepalingen voor voormelde wet van 24 december 1976, mogen de op grond van voorgaande bepalingen nog voor bezoldiging in aanmerking komende prestaties niet meer bedragen dan het aantal uren waarmee het betrokken personeelslid belast was de laatste dag van het schooljaar 1981-1982, indien het gaat om prestaties die als een bijbetrekking dienen te worden beschouwd en/of het laagste aantal wekelijkse uren waarvoor het betrokken personeelslid de toelage voor overwerk tijdens voormeld schooljaar genoten heeft.

§ 3. Artikel 10, § 4, van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

§ 4. Artikel 10, § 5, van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 5. Het personeelslid dat ten laatste de dag vóór de inwerkingtreding van dit besluit vastbenoemd of stagiair is in het onderwijs voor sociale promotie of met beperkte leerplan, en wiens prestaties in dit onderwijs ingevolge de toepassing van artikel 2 van dit besluit als bijbetrekking worden beschouwd, heeft recht op de wedde die hij, op grond van de prestaties waarmee hij belast blijft, op voormelde datum zou bekomen hebben bij toepassing van de bepalingen van het in artikel 1, c), vermelde koninklijk besluit van 10 maart 1965, eventueel beperkt tot de wedde die hij werkelijk genoot. »

Art. 8. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van het schooljaar 1982-1983. De bepalingen van het besluit die rechten van personeelsleden verminderen, treden ten aanzien van deze personeelsleden eerst op 1 januari 1983 in werking.

Art. 9. Onze Ministers van Onderwijs zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Onderwijs,

D. COENS

De Minister van Onderwijs,

M. TROMONT

N. 83 — 96

Koninklijk besluit nr. 164 tot aanvulling van het koninklijk besluit nr. 83 van 31 juli 1982 houdende wijziging van het administratief en geldelijk statuut van het wetenschappelijk personeel van de Staat

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

In het kader van de maatregelen voorzien in de wet van 2 februari 1982, werden sommige bepalingen van het administratief statuut van het wetenschappelijk personeel bij de Rijksuniversiteiten vastgesteld bij het koninklijk besluit van 31 oktober 1953, gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 83 van 31 juli 1982.

Het administratief statuut van de leden van het wetenschappelijk personeel van de « Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux » vermeldt identieke bepalingen als diegene die gelden voor het wetenschappelijk personeel van de Rijksuniversitaire instellingen. Deze bepalingen werden niettemin in een afzonderlijk koninklijk besluit vastgesteld omwille van bepaalde bijzonderheden eigen aan de structuur van de inrichting.

Het koninklijk besluit van 27 juni 1962 dat geldt voor de leden van het wetenschappelijk personeel van de Faculté bevatten dus bepalingen analoog met deze van het koninklijk besluit van 31 oktober 1953, gewijzigd bij koninklijk besluit nr. 83 van 31 juli 1982.

Het ontwerp werd volledig aangepast aan het advies van de Raad van State, gegeven de 22e december 1982.

Het is dus aangewezen de maatregelen voorzien in het 1e hoofdstuk van het koninklijk besluit nr. 83 uit te breiden tot de leden van het wetenschappelijk personeel van de « Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux ».